



La nouvelle vie de la maison vide

C'est toujours un peu triste une maison vide, un peu étrange, comme si le temps s'y était arrêté. Celle-ci est inoccupée depuis plusieurs années, abandonnée par ses habitants partis vivre ailleurs. Les traces qu'elle conserve sur les murs de ses trois étages lui rappellent les temps passés, quand elle abritait encore plusieurs familles.



Les différentes couches de papier superposées révèlent par endroit les décors de ces vies d'autrefois.

L'armoire qui était contre ce mur y a laissé son empreinte. Quand la décoration de la pièce a été changée, le meuble n'a pas été déplacé. Il était trop lourd peut-être ? Et, après tout, pourquoi se compliquer la vie ? Tant qu'il restait en place, ça ne se voyait pas.

Le papier aux éléphants bleus, c'était celui de la chambre du petit. Le soir, on y entendait les histoires que ses parents lui racontaient. Peut-être que lorsqu'il les entend aujourd'hui, il se souvient des éléphants ?

Quelques objets sont restés sur place, ça et là, dans certaines pièces : un calendrier, un poster, un cadre, un lustre... Sur une porte, une petite pancarte en bois indique « cuisine ».

Pourquoi ces objets n'ont-ils pas été emportés, avec ceux qui ont été soigneusement rangés dans des cartons et qui ont retrouvé une place dans une nouvelle maison ?

Où pourquoi n'ont-ils pas été jetés ? Comme tous ces objets oubliés depuis longtemps que l'on retrouve au fond des placards au moment des grands rangements.

On est heureux d'en retrouver certains parfois. Pour d'autres, il vaudrait mieux s'en séparer, c'est l'occasion ou jamais ! Mais on hésite. Celui-là pourrait encore servir ! Finalement on le garde, on décidera plus tard.

Mais ceux-ci sont restés, oubliés, abandonnés...

Peut-être parce qu'il fallait bien se décider à franchir la porte pour la dernière fois et que, le moment venu, il n'était plus temps de s'occuper de ces quelques bricoles.

Leur sort aurait pu se décider bien des fois pourtant, mais ce carton-ci était plein ou les poubelles venaient juste d'être sorties, ou encore il se faisait tard, il valait mieux reporter au lendemain !

Ils sont donc restés là, à la place qu'ils occupaient dans la vie d'avant parmi les autres objets de la maison, tous si familiers qu'on avait fini par ne plus les voir. Mais depuis que la porte s'est refermée, ils sont devenus des traces fragiles et désuètes, des témoins précieux de la présence de ceux qui s'en sont allés.

Ils ont attendu patiemment que quelqu'un ouvre à nouveau la porte.

Et cela est arrivé. Des gens sont enfin venus. Ils ont gravi les étages, fait le tour des pièces. Ils ont regardé, photographié, touché les papiers flétris. Et ils se sont arrêtés devant les objets insolites.

Ces patients témoins peuvent maintenant disparaître, ils savent que des histoires imaginaires sont déjà en train de se raconter.



Le chantier de la nouvelle maison a commencé. L'ancien décor s'efface peu à peu.

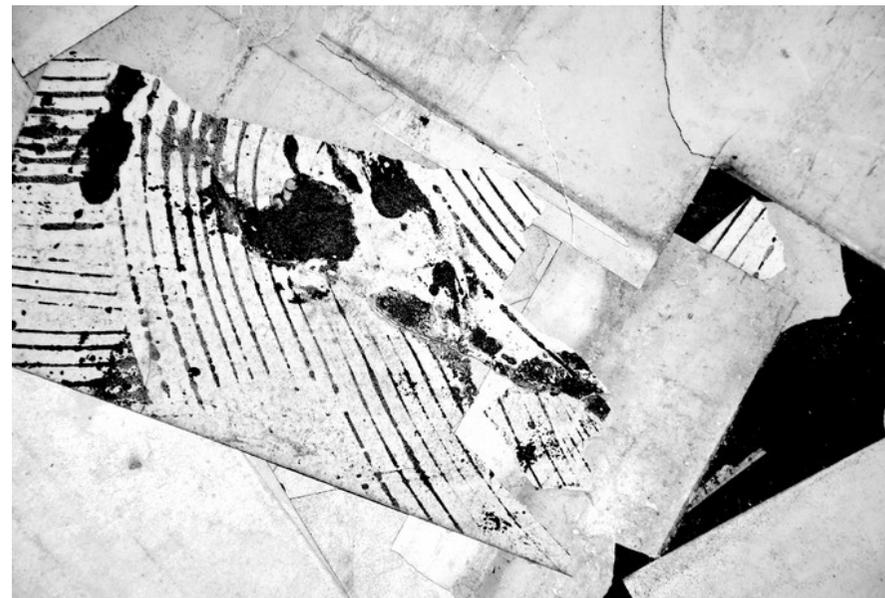


Le sol se couvre de papier déchiré. C'est un peu triste, mais c'est joli. Le papier bruisse sous les pas, comme les feuilles mortes des sous-bois.

Le chantier dissimule partout bien d'autres images.



Profitant d'un rayon de lumière, les matériaux épars offrent d'audacieuses compositions.



Grâce à la supercherie des images, qui laissent hors champ le décor de la pièce, on pourrait croire que la nouvelle vie s'est déjà installée : on est en train de s'occuper des tentures et des rideaux ...



Il faudra attendre encore un peu, mais la cuisine du rez-de-chaussée, encore vide hier, a déjà retrouvé la bonne odeur du café et les couleurs des légumes apportés pour le repas. L'équipe *En Rue* s'active à l'intérieur et dans la cour. Des voisins sont venus pour travailler ou pour discuter, voir ce qui se passe ici.

Ça ne sera pas une maison comme les autres. Elle sera ouverte aux habitants du quartier, qui pourront s'y rencontrer, cuisiner, bricoler, inventer des projets... Les garages abritent du matériel et bientôt un atelier.

Des invités y logeront parfois dans les pièces du dernier étage et parmi eux, à ce qu'il paraît, des artistes qui viendront rencontrer les habitants et travailler avec eux.

Une nouvelle vie pour la maison, une nouvelle histoire à inventer...



Texte et photos par Martine Bodineau – juillet 2019